



Relations Suisse-UE dans le contexte de la concurrence mondiale

À la veille de la Conférence des directeurs des fédérations industrielles européennes, qui est organisée par economiesuisse à Genève cette année, BUSINESSEUROPE et economiesuisse ont présenté une brochure publiée pour les 40 ans de l'accord de libre-échange passé entre la Suisse et l'UE. À cette occasion, ont également été présentés les résultats d'une étude récente de la Fédération de l'industrie danoise sur la compétitivité des pays européens intitulée «Global Benchmark Report ». Les directeurs des trois organisations ont mis en avant l'importance du libre-échange pour améliorer la compétitivité de l'économie européenne.

Dans une période économique difficile, le succès de l'accord de libre-échange bilatéral est un motif de réjouissance : la Suisse est devenue le troisième partenaire commercial de l'UE, après les États-Unis et la Chine, mais devant des pays comme la Russie, le Japon ou l'Inde. Philippe de Buck, directeur général de BUSINESSEUROPE a souligné que «les relations commerciales étroites et les investissements qui lient l'UE et la Suisse ont contribué à la compétitivité de l'économie européenne et permettent d'accroître les exportations vers d'autres marchés comme la Chine, le Japon et la Corée». Dans une brochure anniversaire de BUSINESSEUROPE et economiesuisse, des personnalités de haut rang issues des milieux politiques et économiques ont partagé leurs réflexions sur cet accord de 40 ans qui constitue le fondement des relations économiques intensives entre la Suisse et l'Union européenne.

La Fédération de l'industrie danoise DI a présenté une récente étude intitulée «Global Benchmark Report » sur la compétitivité des pays européens. «La Suisse domine une fois encore le classement des économies les plus compétitives : elle occupe la première place pour bon nombre des 92 critères d'évaluation définis», a

expliqué Karsten Dybvad, directeur général de DI.

«Même si la Suisse s'en tire bien par rapport à d'autres pays, nous ne pouvons pas nous permettre de nous reposer sur nos lauriers», a déclaré Pascal Gentinetta, président de la direction d'économie-suisse. À l'ère de la mondialisation, la Suisse et l'UE doivent relever les mêmes défis. La coopération entre la Suisse et l'UE doit donc se poursuivre et se focaliser sur le renforcement de la compétitivité du continent européen dans son ensemble, ce qui doit passer par une consolidation des intérêts communs plutôt que par une recherche d'uniformité. L'ouverture économique et des marchés concurrentiels sont la clé d'économies florissantes en Europe et devraient donc être promus.

[Dossier de presse](#)

[Lien vers l'étude "Global Benchmark Report"](#)